

Achats en cascade pour Actes Sud

parts de marché. Après le rachat de Thierry Magnier et des beaux livres de l'Imprimerie nationale, la maison arlésienne annonce celui de Gaïa.

Qu'est-ce qui fait courir Actes Sud ? La maison fondée par Hubert Nyssen en 1978 vient de finaliser une nouvelle série de rachats tous azimuts qui en font désormais un important groupe indépendant. Actes Sud a signé le 24 juin le rachat des éditions Thierry Magnier (1) ; le 29 juin celui des beaux livres et de la collection bilingue « La Salamandre » de l'Imprimerie nationale (avec l'accord de Bercy) et, début juillet, celui de Gaïa, spécialisée dans les littératures scandinaves (sur papier rose). Gaïa (533 000 euros de chiffre d'affaires en 2003, 300 000 en 2004), qui fête ses dix ans, appartient désormais à 73 % à Actes Sud, le reste étant réparti entre les deux fondateurs, Susanne Juul et Bernard Saint Bonnet, et une société civile de petits porteurs.

Les ventes du prix Goncourt. « Le monde économique s'est durci, il y a eu des concentrations, et la pression est plus forte. De jeunes structures très créatrices comme Gaïa ou Thierry Magnier ont besoin de s'ouvrir et ont envie de le faire avec une maison sœur. Nous avons fait ces acquisitions dans un esprit d'association. Notre volonté n'est pas de prendre des parts de marché mais de saisir les opportunités qui se présentent », explique Françoise Nyssen, présidente du directoire d'Actes Sud, qui reconnaît toutefois que les ventes du prix Goncourt de Laurent Gaudé ont donné à la maison « une assise qu'elle n'avait pas et les moyens d'emprunter ». Si Actes Sud possède déjà un certain nombre de maisons (Papiers, Sindbad, Solin, etc., et plus récemment Le Rouergue), Françoise Nyssen récuse l'idée d'un « business-plan ». Elle souligne que le rachat de l'Imprimerie nationale (2 millions d'euros de CA), pour lequel il y a eu appel d'offres, et de Gaïa, « avant même les difficultés de l'année 2004 », étaient à l'étude depuis un an et demi. Le départ de Madeleine Thoby, directrice d'Actes Sud Junior, en mars dernier (pour Gulf Stream) a aussi précipité le rapprochement avec Thierry Magnier.

Reste qu'Actes Sud va peser plus lourd dans les domaines des littératures scandinaves, des beaux livres, de la jeunesse... Françoise Nyssen se défend d'une politique inflationniste et rappelle que la maison publie sous sa marque 80 titres par an depuis 1989. L'Imprimerie nationale et Gaïa se limiteront respectivement à six et quinze nouveautés. « L'opération va nous permettre de développer notre collection de polars qui marche bien mais aussi le domaine français. Mais surtout, cela nous offre la possibilité de faire venir un auteur, organiser une signature ou des rencontres, tout ce qui fait connaître les livres », se réjouit Susanne Juul. Mais à l'image du pôle jeunesse qui comprend désormais trois marques à l'identité forte – les éditions Thierry Magnier, Actes Sud Junior et Le Rouergue –, le nombre de nouveautés s'additionne (140 pour Thierry Magnier et Actes Sud Junior réunis) et occupera du linéaire. « C'est un vrai engagement de la part d'Actes Sud dans le secteur jeunesse et les trois marques ont de la gueule », commente Danielle Dastugue, P-DG du Rouergue et membre du directoire d'Actes Sud. « C'est valorisant pour ma maison et le seul moyen pour continuer à aller de l'avant. L'opération va nous permettre de bénéficier du service de fabrication d'Actes Sud et de nous concentrer davantage sur l'éditorial », déclare Thierry Magnier, qui prend la direction d'Actes Sud Junior et, à plus long terme, devrait remplacer Danielle Dastugue, à son départ en retraite. « Il va y avoir davantage de ponts possibles entre la jeunesse et l'adulte », renchérit Françoise Nyssen.

Le chantier de la diffusion. Les trois nouvelles acquisitions doivent fonctionner avec « la même équipe, la même politique éditoriale, les mêmes locaux », à l'exception de Jean-Marc Dabadie, directeur des éditions de l'Imprimerie nationale et de son assistante, désormais rue Séguier, dans les locaux parisiens d'Actes Sud. Si Gaïa et l'Imprimerie nationale sont diffusées par Actes Sud depuis le 1er juillet, les éditions Thierry Magnier, toujours chez Harmonia Mundi, ne le seront qu'au 1er janvier 2006. Avec les catalogues de Sarbacane, Naïve, Paris-Musées, Bleu de Chine... le pôle jeunesse sera important et pourrait avoir sa propre équipe de représentants. La maison entame en effet une réflexion sur sa diffusion. Un nouveau chantier.

Claude Combet

(1) Voir « Thierry Magnier chez Actes Sud », LH 605, du 10.6.2005, p. 47.